Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Certains traités recommandent l'interversion des reines. Nous nous sommes toujours demandé comment il fallait s'y prendre pour rechercher ces deux reines dans l'effervescence générale, puis par quel procédé il fallait les faire accepter à leur nouvelle colonie ? Il faut, nous semble-t-il, être magicien pour obtenir un résultat en procédant de la sorte !... *M. Soavi.*

ECHOS DE PARTOUT

L'apiculture en Union soviétique

Avant la première guerre mondiale on pouvait admettre qu'il y avait à peu près 5 millions de colonies d'abeilles en Russie, un million environ étaient logées en ruches à cadres mobiles. La récolte moyenne était évaluée à 5 kg de miel par colonie. L'apiculture eut beaucoup à souffrir de la guerre. Le gouvernement soviétique, peu après son établissement, prit un décret sur la « protection de l'agriculture », ce qui eut pour effet de faire remonter le cheptel apicole et permettre de décompter environ 10 millions de colonies en 1940.

La deuxième guerre mondiale réduisit de plus de moitié le nombre des colonies mais, par suite des mesures prises, on comptait à nouveau 9 millions de colonies en 1958.

Environ la moitié des colonies appartient aux fermes collectives ou aux fermes d'Etat, le reste est la propriété de paysans et d'ouvriers. Le rucher d'une ferme collective compte en moyenne 80 colonies, mais il y a des fermes avec 2000 ou 3000 ruches. Les meilleures colonies, selon les régions, donnent de 50 à 100 kg de miel par année.

Les variétés d'abeilles les plus répandues sont l'abeille d'Europe centrale et l'abeille caucasienne. Parmi les abeilles d'Europe centrale, on distingue les abeilles des forêts et les abeilles des steppes. On subdivise les caucasiennes en caucasiennes du nord, caucasiennes des montagnes et arméniennes.

Le meilleur résultat est obtenu en croisant les grises des montagnes du Caucase avec les meilleures variétés d'Europe centrale. Les reines du Caucase, fécondées par des mâles de Russie centrale, donnent régulièrement 25 à 30 % plus de miel que les colonies dont proviennent les mâles.

Partiot - Gazette Apicole.

La plus grande exploitation apicole allemande

La plus grande exploitation apicole allemande se trouve à Illertissen, en Souabe. Elle compte en moyenne 1200 colonies dont les produits : venin, cire, miel, gelée royale, sauf le pollen, trouvent leur utilisation dans la préparation de produits pharmaceutiques divers. Ce rucher appartient à la firme de produits pharmaceutiques Mack.

La rentabilité de ce rucher est basée sur trois points :

1. la transhumance
2. la sélection des reines
3. la répression de l'essaimage.

Le rucher d'Illertissen a expérimenté toutes les races d'abeilles pour adopter définitivement la carnolienne-Troiseck.

L'élevage royal dans ce rucher atteint 6 000 reines par an. La moitié est fécondée dans des stations de fécondation, l'autre moitié vendue vierge. Le renouvellement des reines se fait automatiquement tous les deux ans. Ceci avec le transvasement radical, deux ou trois fois par an, du nid à couvain dans les hausses, permet de réduire considérablement l'essaimage.

E. Hennard - Gazette Apicole

Les éleveurs italiens s'organisent

Au siège de l'Institut National d'Apiculture, les éleveurs de reines ont créé l'Association italienne des éleveurs exportateurs de reines.

Le but de cette association est de mieux faire connaître, tant en Italie qu'à l'étranger, les qualités de la race italienne, de maintenir la pureté de l'Apis ligustica et de renforcer le contrôle sanitaire.

L'association a déposé sa marque qui sera reproduite sur chaque envoi, prouvant l'appartenance de l'éleveur au groupement et apportant ainsi toutes les garanties désirables aux acheteurs.

Un des poisons les plus violents que l'on connaisse est produit par une petite guêpe

Il s'agit de celui d'une petite guêpe appelée Habrobracon juglandis. Le Dr Beard, entomologiste à la station d'essais agricoles du Connecticut (USA) a établi, par une série d'expériences, qu'une dilution énorme du venin provoquait encore la paralysie. Il a constaté que la guêpe piquait des chenilles pesant plusieurs fois son propre poids.

Il a d'autre part mesuré la quantité de sang de la victime et a pu fixer la dose de la paralysie totale à 1/200 millionième de venin dans le sang. La paralysie est irrémissible et mortelle.

Mais l'effet du venin va plus loin. Si l'on injecte le sang d'une larve ou d'une chenille piquée par cette guêpe à une autre larve, celle-ci se trouve, elle aussi, paralysée tout aussitôt. L'effet est le même quand on injecte le sang de la seconde à une troisième larve Il est enfin arrivé à plusieurs reprises que l'opération soit possible une quatrième fois avec toujours pour conséquence la paralysie de la victime. On a ainsi établi que le poison injecté par une seule piqûre de cette guêpe pourrait servir, lors d'expériences successives, à paralyser mortellement non moins de 1 641 chenilles.

H. Bertaudon — La Gazette Apicole.

Un remède efficace contre la fausse teigne

Le paradichlorobenzène qui se présente sous forme de poudre cristalline est un excellent remède contre la fausse teigne. Il faut en employer environ 50 gr. par mètre cube : le produit est placé dans la partie supérieure de l'armoire à cadres. Au printemps, avant d'introduire les cadres traités dans les ruches peuplées, il faut les mettre un ou deux jours en plein air pour faire disparaître l'odeur du produit. Aucune action nocive sur le miel non operculé, ni sur le pollen n'a été constatée.

Van Den Branden - Belgique apicole

Quelle est la meilleure race d'abeilles ?

1. *D'abord, qu'est-ce qu'une race d'abeilles ?* D'après la zoologie, ce sont des abeilles qui, à la suite de l'adaptation à la région où elles vivent y ont subsisté, les autres colonies ayant disparu, soit mortes, soit émigrées.

2. *D'après cette définition, la meilleure race d'abeilles pour une région serait celle de cette région.* Oui, pour l'apiculteur sédentaire qui laisse vivre ses abeilles au gré des saisons comme elles le feraient à l'état naturel sans jamais rien leur apporter. *Pour l'apiculteur pastoral* l'affaire se présente tout autrement. Pour lui, *la meilleure race d'abeilles est celle qui lui rapporte le plus.* Ce rapport dépend non seulement de l'espèce d'abeilles, de la ruche, mais aussi de la façon de conduire le rucher.

3. Si l'on tient compte de ce fait qu'une race ne reste jamais pure dans une région, la métisse perd ses qualités originelles, en acquiert d'autres pas toujours désirables. *Pour conserver pure une telle race, il devient nécessaire de la renouveler périodiquement* soit par l'introduction de reines, soit, mieux, par l'adjonction de ruchettes. Mais voilà une autre cause de soucis et de travail dont il faudra tenir compte.

4. Bref, *le choix de la meilleure race pour un rucher ne peut être déterminé que par l'expérience portant sur plusieurs années en tenant compte des indications des livres de comptabilité.*

Miellet - Revue française d'Apiculture

Comment combattre le pillage ?

Voici l'intéressant procédé que rapporte la revue roumaine « Apicultura » et qui a été expérimenté par un apiculteur russe, V. Portnouik :

Lorsqu'une ruche est pillée, on enlève le toit et les planchettes couvre-cadres et on remplace ces dernières par une vitre de la surface du nid à couvain. On laisse la ruche ainsi agencée tout un jour.

Les pillardes, une fois gorgées de miel, veulent sortir, par le haut, voyant le ciel à travers la vitre. Elles ne le peuvent et s'intègrent, vraisemblablement à la colonie pillée. Le soir, on remet en place toit et couvre-cadre pour recommencer le lendemain la même opération.

L'apiculteur russe assure que, ce deuxième jour, peu de pillardes se présentent au trou de vol et qu'une heure après avois remis la vitre, on peut constater leur entière disparition.

Mouchamiel - Belgique apicole

SAVIEZ-VOUS QUE...

— l'activité antibactérienne du pollen est plus élevée dans le pollen récolté par les abeilles que dans le pollen récolté à la main ;

— le pollen renferme une substance de croissance, une substance qui agit sur le développement des ovaires de l'ouvrière et une substance attractive pour l'abeille ;

— qu'en 1874 la Société suisse des Amis des abeilles comptait 177 membres, actuellement 18 950 ;

— c'est en 1939 que s'est tenu à Zurich le XIIe Congrès international d'apiculture, le XIIIe à Amsterdam en 1949, le XIVe à Leamington Spa en Angleterre en 1951, le XVe à Copenhague en 1954, le XVIe à Vienne en 1956, le XVIIe à Rome en 1958, le XVIIIe à Madrid en 1961 ;

— le lève-cadre américain a été introduit à Aigle en 1887 par Samuel Rouge-Testuz. Après ce modèle, se succédèrent le lève-cadre de Robert Aubert, de Gauthier, de Perret-Maisonneuve ;

— Lina Dulex a été la première à munir ses ruches vaudoises de lames plates en fer sur lesquelles reposaient les cadres ;

— la semaine internationale du miel aura lieu du 19 au 26 novembre prochain.